



Édité par
Marie-Anne Vannier

Judaïsme et christianisme dans les commentaires patristiques de la Genèse

Peter Lang

Avant-propos

Les nombreux commentaires patristiques de la Genèse s'inscrivent souvent dans le cadre de la catéchèse baptismale pour s'arrêter au récit de la création, ou encore à tel ou tel épisode, comme la rencontre du chêne de Mambré. Rares sont ceux qui portent sur tout le texte, mais on constate qu'ils sont marqués par le judaïsme.

Le texte de référence dont les Pères disposaient était soit la Septante, soit une version de la *Vetus Latina*, avant que la Vulgate n'intervienne. Or, comme le montre Cécile Dogniez, la Septante témoigne de la réception du judaïsme dans le monde hellénistique. Les Pères qui la commentent n'ont pas manqué d'en être marqués.

Sous deux angles différents, José Costa et moi-même envisageons les points de rencontre avec le judaïsme et son influence sur les commentaires patristiques de la Genèse, en particulier de ses deux premiers chapitres.

Puis Gérard Rémy et Gérard Nauroy examinent respectivement l'influence de Philon sur Origène et sur Ambroise de Milan. Philon prend en quelque sorte le relais de la Septante pour proposer un judaïsme hellénistique qui va infléchir l'exégèse patristique de la Genèse.

Passant d'Ambroise à Augustin, dont le commentaire des deux premiers chapitres de la Genèse est fondamental, Yves Meessen s'attache aux généalogies présentes dans la Genèse et qu'Augustin reprend dans le *Contra Faustum*.

Philippe Lefebvre montre ensuite comment le Nouveau Testament réalise souvent une lecture misdrashique de l'Ancien. Il prend pour

1 Université de Lorraine, IUF, Centre Écritures, EA 3943, F-57000.

exemple le fils perdu et retrouvé qu'on trouve à la fois dans la Genèse et dans l'Évangile de Luc.

Jacques Elfassi étudie la reprise par Isidore de Séville, au livre VII des *Étymologies*, des *Questions hébraïques sur la Genèse* de Jérôme.

Enfin, Géraldine Roux pose la question de la perplexité de Maïmonide par rapport au premier mot de la Genèse : *Bereshit*.

C'est finalement toute une lecture nouvelle qui s'ouvre au prisme de l'influence que ces commentaires ont reçue du judaïsme dans un monde où les frontières entre les deux communautés étaient beaucoup moins tranchées² qu'on ne le pense.

Je remercie Laetitia Le Couédic pour la mise en page de l'ouvrage. Je remercie plus largement la MSH Lorraine et le Centre Écritures qui nous ont permis d'organiser ce colloque, dont nous publions les Actes.

2 Cf. D. BOYARIN, *La partition du judaïsme et du christianisme*, Paris, Cerf, coll. « Patrimoines », 2011.